Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2012)
Heft: [2]: Blindés et mécanisés

Artikel: ZOUDIBA : service, soutien, support...
Autor: Muradbegovic, Mirza
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-514753

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le cap Sam Jaquier devant sa compagnie, à la prise de l'Etendard.
Toutes les photos © Bat chars 17.

Cp log chars 17

ZOUBIDA : Service, soutien, support...

Lt Mirza Muradbegovic

Médecin, cp log chars 17

En temps de paix, la logistique d'engagement est rarement exercée. Par manque de spécialistes durant la planification des exercices, par manque de savoir-faire ou de resources, par volonté de ne pas déranger les programmes et les échéances « réelles, » on simule mais on rechigne à exercer.
Durant le CC/CR du bataillon chars 17 de 2011, la compagnie logistique a été exercée durant 48 heures. En 2012, les compagnies d'état-major et logistique ont été exercées simultanément, dans un exercice de quatre jours: ZULU pour les premiers, ZOUBIDA pour les seconds.

Cadre et les missions de l'exercice ZOUBIDA

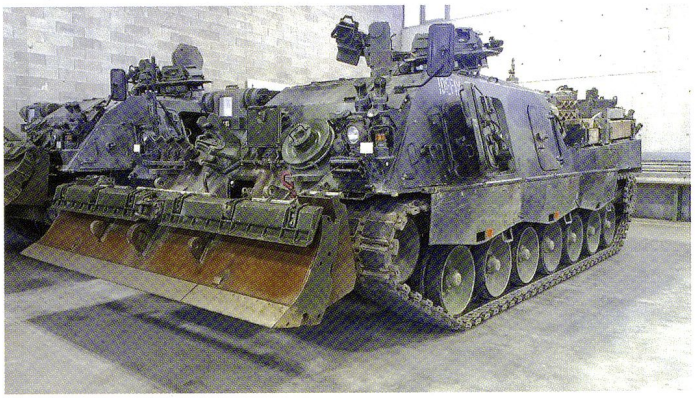
L'objectif de l'exercice de la compagnie logistique chars 17 était de tester la fourniture des prestations logistiques en situation tactique, dans la durée. Les missions étaient de préparer les infrastructures et le matériel pour les rapports de donnée d'ordres, la synchronisation des cadres, l'enseignement au combat et l'introduction à l'exercice; de mettre à disposition de la direction d'exercice les chauffeurs et le matériel nécessaire ainsi que la liste des réseaux radio selon le concept d'exercice; d'être engagé à 100% dans l'exercice ZOUBIDA et de créer les conditions favorables pour l'engagement des formations de combat; de créer les conditions favorables à l'exercice FONDO, au profit du bataillon et de la direction d'exercice; de se tenir prête à être engagée, en totalité ou en partie, au profit du bataillon; enfin, de remplir les exigences et objectifs particuliers, à l'instar de la certification SUBVENIO pour l'ensemble de la compagnie.
La compagnie devait gérer pour cela différents biens mis à la disposition du bataillon durant l'exercice : en particulier la subsistance, le carburant et la munition. Mais il fallait également gérer les services, comme la maintenance, la mise à disposition des différents véhicules et des chauffeurs, ainsi que du service sanitaire. La mission de base de la logistique devait également être accomplie, en d'autres termes : que les biens et les prestations soient mis à disposition en respectant les 7 principes de la logistique (règlement 52.31f p.32 point 63).

Préparation et « Phase O »

Les préparatifs pour cet exercice ont commencé dès la première semaine du CR, avec dans une première

Le lt Adank auprès de l'EAVL. On y trouve une patrouille sanitaire et des moyens de diagnostic/maintenance; les moyens de ravitaillement, quant à eux, apportent les biens demandés en fonction des commandes.

La participation et la collaboration étroite avec la logistique est indispensable à tout engagement. Ici, FONDO le 24.09.2012.



Le major Kneubühler (officier maintenance) a pris en charge personnellement l'entraînement des équipages *Büffel*.

La grue du *Büffel* peut soulever 30 tonnes. Le treuil est en mesure de tracter jusqu'à 160 tonnes.

Le poste de pilote du *Büffel* (gauche) et du chef d'engin (droite). Les équipages sont formés à chacune des fonctions.

phase la centralisation des demandes de véhicules, de chauffeurs, de munition et de carburant au sein de la centrale d'engagement logistique (CEL) du bataillon et, en fonction de la disponibilité, la gestion des priorités, des commandes et les ordres pour l'exécution (courses, réparations, etc). Simultanément a eu lieu la mise en fonction de l'atelier de maintenance (EARL) et, dans une deuxième phase, la création d'une unité diagnostique mobile pour la réparation des véhicules (EAVL). Une patrouille sanitaire, équipée du char sanitaire *Piranha* devait en outre être opérationnelle 24h/24.

Depuis 2010, chaque compagnie de combat dispose désormais de sa propre section logistique – dotée d'un char de dépannage et d'un char sanitaire, ainsi que de véhicules légers. Auparavant, ces moyens étaient gérés de manière centralisée à travers la compagnie de services ou logistique. Si le système actuel permet de donner aux commandants tactiques une plus grande autonomie, la coordination et la liaison entre ces moyens demeure complexe.
Les liaisons radios devaient être opérationnelles dès le début de l'exercice. Toutes les radios ont été testées durant l'entraînement en formation. Et le contrôle liaison de la phase 0 a permis de s'assurer que l'ensemble des éléments de la compagnie logistique (PC, CEL, halle de maintenance, commandant de compagnie, remplaçant du commandant, chefs de section maintenance, rav/évac, san, fourrier, chef magasin de munition, chef de parc véhicule) étaient ainsi en contact radio permanent sur le canal logistique de la compagnie. Le PC, CEL, ainsi que deux véhicules Puch de commandement disposaient, en outre, d'une liaison radio sur le canal logistique du bataillon.

CEL : le cœur de l'exercice ZOUBIDA

Dès le début de l'exercice, la CEL a démontré son importance: les commandes étant désormais centralisées, il était désormais possible d'obtenir une véritable vue d'ensemble des besoins, mais aussi une tenue à jour en temps réel des moyens disponibles, ainsi que les prévisions à un jour, deux jours, voire même à une semaine.

A l'engagement, la compagnie logistique se scinde en un échelon arrière (EARL) et un échelon avancé (EAVL) logistique. La CEL reste en principe à l'arrière, mais afin de suivre la situation, celui-ci a été installé à un emplacement baptisé CAMP FALLOUDJA. Ainsi, la CEL garantissait sa fonction au niveau de l'échelon arrière sous forme d'une cellule fixe et d'une cellule mobile au niveau de l'échelon avancé. L'approche et la gestion des besoins allaient être modifiés, puisque la subsistance, la munition, le carburant et les véhicules avec les chauffeurs se trouvaient plus proches des troupes combattantes. Les sept principes de la mission logistique cités plus haut ont ainsi pu être garantis.
Les missions de ravitaillement en carburant des chars avec la citerne BBC ont été pratiquées chaque jour, tout en respectant une approche tactique sur le terrain d'exercice. Ces exercices ont généralement eu lieu à

la fin de la journée, à l'issue du dernier exercice, afin d'économiser les ressources.

En marge de l'exercice, la CEL a également géré les transports et le pool de chauffeurs au profit du bataillon et de la brigade. Le transport de personnes, les visites, les garde-barrières pour la durée des exercices ont tous ajouté un cran de difficulté supplémentaire au travail quotidien de la CEL.

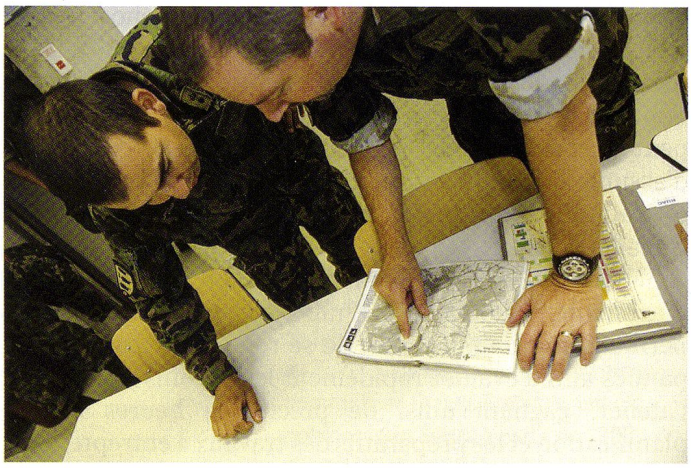
Subsistance: un enjeu logistique et tactique majeur

La livraison de la subsistance aux compagnies combattantes sur le terrain faisait partie des missions les plus importantes d'une compagnie logistique. Il n'y a pas de droit à l'erreur ou à l'approximation. Pour cela, plusieurs éléments de la compagnie intervenaient afin de garantir les prestations, tout en restant intégrés à l'exercice ZOUBIDA.
L'intervenant primaire était la cuisine, qui devait à la fois préparer les repas en quantité suffisante et les rendre transportables, tout en respectant les délais. Venait ensuite la planification de la CEL, qui devait mettre à disposition les véhicules et les chauffeurs pour le transport de la subsistance.
Mais la question suivante se posait: devait-on livrer la subsistance nous-mêmes, de la cuisine qui se situe au niveau de l'échelon arrière aux combattants sur le terrain (Bringprinzip), ou devions-nous uniquement livrer la subsistance à un endroit fixé préalablement, afin que les compagnies de combat viennent chercher elles-mêmes (Hohlprinzip)? L'affaire se complique lorsque les compagnies se déplacent constamment dans le terrain d'exercice. Cette question, qui est au cœur des processus logistique, a été tranchée ainsi de manière règlementaire: la compagnie logistique est responsable de la production, de l'acquisition et de l'acheminement des biens jusqu'à un point de contact à l'EAVL. Ce sont ensuite les compagnies, par l'intermédiaire de leur propre section logistique, qui déterminent les emplacements précis et assurent la livraison auprès des combattants.

Dès le début de l'exercice, les livraisons ont nécessité quelques ajustements, car la quantité de subsistance initialement prévue avait doublé lors de sa mise en caisse de transport. Du temps supplémentaire à la charge et la décharge des caissons de transport dans les camions était indispensable. Plus tard, le point de contact prévu pour la livraison de la subsistance venait de subir un tir d'artillerie - obligeant le commandement de trouver un lieu plus sûr et mieux camouflé. Pour garantir la sécurité de la subsistance lors des livraisons, un point de contact initial était établi et un code était exigé. Si ce dernier était juste, l'emplacement de la subsistance était indiqué.

Les autres éléments de la compagnie logistique

Faisant partie intégrante de la compagnie logistique, la section maintenance a garanti tout au long de l'exercice le service de réparation des véhicules. Mais le nombre de mécaniciens étant limité, leur fonction étant très



Rapport FUL du matin. Les emplacements de livraison sont vérifiés avant le chargement.

Le repas de midi, pour 600 personnes, prêt au chargement.

Ravitaillement d'une compagnie à la fin de son exercice.

Les citernes BBC peuvent ravitailler simultanément 2 ou 4 véhicules en une dizaine de minutes.

spécialisée, la gestion de l'atelier n'est pas chose facile. Les besoins sont très divers. Certains délais sont incompressibles: un test système de char prend une bonne heure ; la commande de certaines pièces détachées peut prendre 24 ou 48 heures. Or il est primordial d'assurer que le maximum de véhicules de combat soit opérationnel pour les exercices. Une part importante du travail a donc lieu la nuit.
Afin d'optimiser le travail de l'atelier, une patrouille diagnostique mobile a été mise sur pied (DYFAMO), permettant à tout moment de se rendre sur les lieux de pannes afin d'évaluer rapidement les besoins et d'alerter l'atelier, gagnant ainsi de précieuses heures sur la planification et les préparatifs des travaux à entreprendre.

Autre maillon important de la chaine logistique: la patrouille sanitaire *ad hoc*, composée d'un char sanitaire *Piranha* et d'un équipage de quatre soldats, deux chauffeurs et deux soldats sanitaires. En raison du manque d'effectif, ce moyen était géré à l'échelon du bataillon. A noter que tout au long de l'exercice, la patrouille sanitaire était engagée au niveau du secteur d'attente et prête à intervenir en moins de dix minutes.

Le tacticien veut, mais le logisticien peut !

L'exercice ZOUBIDA a permis à la compagnie logistique chars 17 de démontrer sa disponibilité de base et sa capacité à remplir les missions qui lui ont été confiées. De plus, par sa fonction à la fois de service, de soutien et de support, la compagnie logistique permet aux compagnies de combat et au bataillon dans son ensemble de garantir leur disponibilité et de remplir leurs missions.

M. M.

La citerne (BBC) peut être disposée en préparation d'une action mobile; elle est exploitée par la section ravitaillement.

Un *Büffel* est en principe attribué à chaque compagnie de combat.Lors du cours, les deux chars de dépannage ont été engagés par la compagnie logistiques.